

Les lectures bibliques de ce dimanche nous montrent l'Église en train de naître. C'est une Église en prière. Le Christ qui va bientôt disparaître définitivement est également en prière. A quelques heures de son arrestation, de sa passion et de sa mort, il se tourne vers Dieu son Père. Il lui confie ses disciples. Ils auront bien besoin de sa force pour la mission qui les attend.

Au jour de l'Ascension, Jésus a disparu au regard des siens. Ils s'en sont retournés du mont des Oliviers à Jérusalem. La mort de leur Maître les avait éparpillés. Mais pendant quarante jours, ils ont fait l'expérience de Jésus vivant. Ce n'est plus seulement l'ami d'autrefois. Ils reconnaissent en lui « Mon Seigneur et mon Dieu ». Désormais, il vit d'une vie toute nouvelle. Ils se rendent au Cénacle pour un temps de prière. Une grande mission les attend ; mais pour cette mission, ils ne seront pas seuls. Jésus leur a promis la venue de l'Esprit Saint. Pendant dix jours, ils vont rester en prière pour se préparer à sa venue.

C'est également important pour nous : avant de prendre des décisions qui engagent toute une vie, nous commençons par un temps de prière. C'est vrai pour un jeune qui se prépare à être ordonné prêtre. Il va dans un monastère pour quelques jours de retraite. C'est aussi le cas pour des couples qui se préparent au mariage. Quels que soient nos engagements, nous avons tous besoin de ces temps de prière. Ils nous permettent de nous ajuster à ce que Dieu attend de nous. C'est son amour que le monde doit pouvoir reconnaître en nous.

Saint Luc souligne la place de Marie, la Mère de Jésus, dans cette Église qui naît. Elle était présente dans le groupe des apôtres ; elle l'est aussi dans l'Église d'aujourd'hui. Aujourd'hui comme autrefois, elle est là pour nous renvoyer au Christ et à son Évangile. Elle ne cesse de nous dire : « Faites ce qu'il vous dira. » Et ce que Jésus nous dit, c'est de puiser à la source d'eau vive qui est en Dieu.

Dans l'Évangile de ce dimanche, c'est Jésus qui est en prière ; tout commence par ces paroles : « Père, glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie. » Cette parole risque d'être mal comprise. Dans notre monde, la gloire, c'est la renommée. Beaucoup sont prêts à tout pour se mettre en valeur et obtenir des distinctions honorifiques. Dans la Bible, c'est tout autre chose : la gloire c'est la valeur réelle de la personne, c'est son poids. Saint Paul nous le dit à sa manière : « Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. »

Cette prière de Jésus nous montre sa totale communion avec son Père. Ils sont liés l'un à l'autre par une communion éternelle. Les Évangiles nous disent que Jésus passait parfois des nuits entières à prier son Père. Cette union dépasse tout ce que nous pouvons vivre à notre niveau. Elle nous montre l'intensité de la prière de Jésus et nous en sommes éblouis. Ce qui est extraordinaire c'est qu'il veut nous associer tous à cette prière. C'est avec lui que nous découvrons le bonheur de prier. En fait, ce n'est pas nous qui prions mais le Christ qui prie en nous.

Voilà le message qui est rappelé à une Église en train de naître. C'est une Église qui souffre. Nous y trouvons des chrétiens qui sont persécutés à cause de leur foi au Christ. L'apôtre Pierre (2<sup>ème</sup> lecture) leur rappelle que cette épreuve est ce qui les conduit vers la gloire. Ils doivent se réjouir car « l'Esprit de gloire, l'Esprit de Jésus » repose sur eux. Les disciples du Ressuscité suivent son chemin. Ce chemin passe par la souffrance mais il conduit à la joie.

Avec Marie et avec toute l'Église, tournons-nous vers le Seigneur ; en ce moment où nous nous préparons à accueillir le don de son Esprit, qu'il fasse que notre cœur soit disponible et accueillant pour que notre vie dise quelque chose de son amour. AMEN... !